# MARTHA GRAHAM DANCE COMPANY ROBERT WILSON

Embattled Garden Sketches from Chronicle Snow on the Mesa

du 6 au 10 décembre 95

grande salle



MA C

# **PROGRAMME**

CHORÉGRAPHIES MARTHA GRAHAM

Embattled Garden Sketches from Chronicle

CHORÉGRAPHIE ROBERT WILSON

Snow on the Mesa

# EMBATTLED GARDEN

Créée le 3 avril 1958 à l'Adelphi Theatre - New York City

Chorégraphie et Costumes

Martha Graham

Musique

Carlos Surinach \*

Décor

Isamu Noguchi

Lumières

Jean Rosenthal

Avec

Eve

Christine Dakin (6, 8, 9 décembre)

Miki Orihara (7, 10 décembre)

Adam

Peter Roël (6, 8, 9 décembre)

Alexandre Proia (7, 10 décembre)

Lilith

Rika Okamoto

The Stranger

Peter London (6, 8, 9 décembre)

Martin Lofsnes (7, 10 décembre)

L'amour, dit-on, n'obéit pas aux lois de l'amour mais est le produit d'une loi ancienne plus primitive. Le Jardin de l'amour semble toujours être menacé par la connaissance de *l'Etranger* (le Serpent) et par les connaissances anciennes comme celle de *Lilith* (selon la légende la première femme d'Adam), qui habita ces lieux au début.

# SKETCHES FROM CHRONICLE

Créée le 20 décembre 1936 au Guild Theatre, New York City

Chorégraphie et Costumes

Martha Graham

Musique

Wallingford Riegger\*

Musique, arrangements et orchestration de Spectre-1914 et Prelude to Action :

Stanley Sussman

Nouvelle orchestration de Steps in the Street Justin Dello Joio

Lumières de Steps in the Street David Finley

Lumières de Spectre-1914 et Prelude to Action Steven L. Shelley

Avec:

Spectre-1914 - Drums - Red Shroud - Lament

Terese Capucilli

Steps In The Street - Devastation - Homeless - Exile

Rika Okamoto

Elizabeth Auclair, Katherine Crockett, Sandra Kaufmann, Krisha Marcano, Virginie Mécène, Miki Orihara, Alessandra Prosperi, Fang-Yi Sheu, Amanda Thomas, Stephanie Tooman.

Prelude to action - Unity - Pledge to the future

Terese Capucilli

Rika Okamoto

Elizabeth Auclair, Katherine Crockett, Sandra Kaufmann, Krisha Marcano, Virginie Mécène, Miki Orihara, Alessandra Prosperi, Fang-Yi Sheu, Amanda Thomas, Stephanie Tooman.

\* Final de New Dance, Opus 18B (Steps in the Street) avec l'autorisation de Associated Music Publishers, Inc., l'éditeur.

Les deux chorégraphies *Spectre 1914*, et *Prelude to Action*, ont pu être recomposées grâce à des documents filmatographiques, aux photos de Barbara Morgan et au travail des danseurs Carol Fried et Terese Capucilli pour *Spectre 1914* - et Sophie Maslow assistée de Terese Capucilli, Carol Fried, Diane Gray et Ron Protas pour *Prelude to Action*.

Steps in the Street a été recomposée par Martha Graham et Yuriko d'après un film de Julien Bryan.

Suite en trois parties, inspirée par la grande dépression aux Etats-Unis, Sketches from Chronicle n'essaie pas de montrer l'actualité de la guerre, mais plutôt, par l'évocation de ses images, met en avant les préludes fatidiques de la guerre, dessine ses ravages de l'esprit, et suggère une réponse.

ENTRACTE

<sup>\*</sup> Avec l'autorisation de Associated Music Publishers, Inc., l'éditeur

# **SNOW ON THE MESA**

(Portrait de Martha)

### Première Européenne

Chorégraphie et décor

Robert Wilson

Lumières

Jennifer Tipton

Costumes

**Donna Karan** 

Scenario

**Paul Schmidt** 

Son

Brad Fields

Musique

George Antheil, Lou Harrison, Colin McPhee, et les instrumentistes de gamelan traditionnel Balinais \*

Assistant metteur en scène

Giuseppe Frigeni

Assistant décor

Christopher McCollum

Assistant Lumières Jeremy Stein

La Martha Graham Dance Company souhaite exprimer sa reconnaissance à Donna Karan pour le don de ses costumes.

### Avec:

Elizabeth Auclair, Terese Capucilli, Katherine Crockett, Christine Dakin, David Kulick, Peter London, Rika Okamoto, Miki Orihara, Alexandre Proia, Peter Roel, Matthew Rose, Fang-Yi Sheu, Stephanie Tooman.

## Snow on the Mesa

est dédiée à Doris Duke, une amie chère à Martha Graham

\*»Sonata pour violon et piano» (1923) de George Antheil avec l'autorisation de G. Schirmer, Inc. Recording courtesy of Audvidis-Montaigne Records, France. «Threnody for Carlos Chavez.» «Serenade pour Betty Freeman et Franco Assetto» de Lou Harrison avec l'autorisation de Frog Peak Music, agents pour Lou Harrison et Hermes Beard Press, l'éditeur, «Concerto în Slendro» de Lou Harrision avec l'autorisation de l'éditeur, C.F. Peters Corp. Recordings courtesy of Composers Recordings, Inc. «Tabuh-Tabuhan» de Colin McPhee avec l'autorisation de G. Schirmer, Inc. Recording courtesy of Polygram Records. «Gamelan Beleganjur: Gilak» jouer par STT Eka Cita: Br. Adian Kapas Kaja, Sumerta, Denpasar, courtesy of King Record Co. Ltd, Japon

### PREMIÈRE PARTIE

The Wolf-Wife Terese Capucilli, Miki Orihara, Rika Okamoto Shaker Interior David Kulick, Rika Okamoto Navaho Rug Terese Capucilli The Black Rocks Terese Capucilli, Christine Dakin, Miki Orihara, Rika Okamoto

### SECONDE PARTIE

The World Outside Tous les danseurs
A Room With Too Much In It Christine Dakin
The World Still Outside Tous les danseurs
Night in the Desert Peter London, Fang-Yi Sheu
Very Young: Kachina clowns Tous les danseurs
Mirrors and Memory Katherine Crockett, Alexandre Proia,
Matthew Rose, Miki Orihara

Very Old: Ghost Walkers / First Snow on the Mesa Tous les danseurs

Snow on the Mesa a recu le soutien de la société AT&T

Les fonds pour la réalisation de ce spectacle ont été alloués par la Fondation Fan Fox et Leslie R. Samuels, la Fondation Richard H. Driehaus, la Fondation Harkness pour la danse et la Fondation Gladys Krieble Delmas.

'est seulement après la mort d'un artiste que nous réalisons la vraie dimension de son travail. C'est alors que nous pouvons dessiner les courbes d'une vie dédiée à l'art ; l'énergie et l'exaltation de la jeunesse, la maîtrise et la force de la maturité, les colères de la peur -les tristes connaissances- de la vieillesse. Peu de femmes atteignent cette plénitude. Martha Graham était l'une d'elles, et cela lui a permis de nous montrer la souffrance et le triomphe du coeur humain. Elle a donné un nouveau visage et une nouvelle gestuellle à nos mythologies communes.

Il y a une différence entre les artistes qui travaillent sereinement dans leur vieillesse -Matisse vers quatre-vingt ans, avec un pinceau attaché à son poignet- et ceux, comme Martha Graham, que l'âge prive des outils nécessaires à leur art. Son destin est partagé par tous les artistes qui dépendent de leurs corps, chanteurs, danseurs, comédiens... Un danseur ne peut dire comme dit Horace de ses poèmes :

Je me suis construit un monument de bronze et vivrait à jamais...

Le seul monument qu'une danseuse puisse avoir c'est ellemême, et elle a la fragilité de la chair et du sang. Ce n'est que par la mémoire qu'elle subsiste, et celle-ci n'est pas éternelle.

Snow on the Mesa est notre hommage à la mémoire de Martha Graham, un spectacle de danse/théâtre en douze parties. C'est un travail qui utilise des formes abstraites et naturalistes, ainsi que le mouvement pour rappeler les images américaines qui donnent le sens au travail et à la vie de Martha Graham : éléments de la vie de Shaker, de la nature, des déserts de l'Amérique du Sud-Ouest incorporant les mythes et le design de ses habitants aborigènes.

Paul Schmid

# **MARTHA GRAHAM**

Tée à Allegheny en Pennsylvanie le 11 mai 1894, Martha Graham a été reconnue comme un titan de la danse moderne américaine dès le début de sa carrière. Elle a été comparée à Picasso et Stravinsky pour la très grande maîtrise de son art.

Chorégraphes et danseurs reconnaissent que Martha Graham a apporté à la danse une contribution significative par l'originalité de ses techniques de mouvement, la richesse et la fécondité de son travail. A sa mort en 1991, elle avait à son actif 181 ballets, dont plusieurs sont devenus des classiques de la danse moderne américaine.

La plupart des chorégraphes reconnus en danse moderne américaine, ont dansé dans sa compagnie ou ont travaillé les techniques de Martha Graham, comme Merce Cunningham, Paul Taylor ou Twyla Tharp. Dans le cadre de son cours «Mouvement pour acteurs» sont venus : Bette Davis, Kirk Douglas, Gregory Peck, Tony Randall, Rip Torn, Elli Wallach, Anne Jackson, Richard Boone, Lorne Greene, Joanne Woodward, Diane Keaton et Woody Allen.

Pour sa contribution à la Musique, Martha Graham a reçu le Laurel Leaf of the Composers Alliance. Son influence sur tous les arts a été reconnue par le Aspen Award Humanities. Décembre 1979, elle reçoit le Kennedy Center Honors. En 1981 : le Samuel H. Scripps American Dance Festival Award. Fevrier 1982, elle reçoit le Algur H. Meadows Award for Excellence in the Arts En 1983, le Carey Thomas Prize, Bryn Mawr College. Le 23 Janvier 1984, elle est décoré de la Légion d'Honneur -France. Le 14 avril 1985, la princesse Christina de Suède, décore Martha Graham de Carina Ari Medal. En 1986, elle reçoit la Local One Centennial Award for Dance. En octobre 1976, elle est proclamé «National Treasure» par le président Gerald R. Ford et reçoit le Medal of Freedom.

En avril 1985, Ronald Reagan lui remet la National Medal of Arts, lors d'une cérémonie à la Maison Blanche. En 1990, Life Magazine l'a désigné comme l'une des 100 personnalités américaines les plus importantes du vingtième siècle. Le 25 Février 1991, elle reçoit le Lifetime Achievement Award.

Son autobiographie, Blood Memory, a été publiée en septembre 1991 à Doubleday,

En vente à notre point librairie : Mémoires de la danse - Martha Graham, Ed. Actes Sud - mars 1992

# LE TRAVAIL DE MARTHA GRAHAM

a «méthode Graham» n'a cessé d'évoluer, au fur et à mesure des créations. La danseuse et chorégraphe ne se réclamait pas d'un nouvel enseignement : «Je n'ai découvert que ce que le corps est capable de faire».

La «modern dance» est née d'une alternative à donner à la danse classique, ramenant notamment le danseur à la terre et le rendant plus apte à traduire les tourments psychologiques et les problèmes de notre époque.

Dans les années 20 et 30, la pratique de la danse orientale apprise au Denishawn l'ayant amenée à considérer l'importance de la respiration, Graham basa son entraînement sur la notion de «contraction» et de «relâchement», (contraction and release), à partir du ventre, source de vie. Cette alternance contraction/release, mouvement de fermeture et de relâchement du basventre, rythme de façon binaire toute sa danse et fait du bassin - à la fois centre du corps et zone privilégiée de l'expression du désir - le moteur de tout mouvement.

Le rôle de la respiration est à la base de la technique de Martha Graham qui peut se définir comme l'extension musculaire de la respiration. La contraction prend origine dans les mouvements rythmiques de la respiration et correspond à une sorte de convergence de l'activité musculaire vers le centre moteur, tel un animal qui s'immobilise avant de sauter.

La technique Graham comprend différentes sortes de chutes : la chute lente «en douceur», la chute en spirale et également la chute en arrière. Les chutes interviennent toujours au cours de la phase de décontraction. la chute ne doit pas être un état d'abandon, celle-ci doit permettre l'arrêt dans des positions d'équilibre les plus variées - certaines paraissent parfois impossibles -

à l'aide d'une tension musculaire qui se relâche mais ne lâche à aucun moment. Le corps pouvant repartir alors vers de nouvelles directions.

Enfin, les sauts... Dans sa retombée le corps ne doit jamais heurter le sol. Le saut du danseur doit être adroitement amorti comme s'il effleurait seulement le sol pour rebondir aussitôt après avoir puisé la force de rebondir et ainsi prendre un nouvel élan, ce qui produit un effet de suspension dans l'espace.

C'est l'observation des danses rituelles des Indiens d'Amérique qui a permis à Martha Graham de découvrir l'importance du rôle du sol pour la danse.

D'après Martha Graham : The Evolution of Her Dance Theory and Training Marian Horosko, La Danse Moderne Jacuqes Baril et La Danse au XXème siècle Marcelle Michel, et avec l'aimable collaboration de Josseline Le Bourhis. Dramaturgie et Publications de la Danse de l'Opéra Garnier.

Certaines pièces sont le fruit de rencontres avec les Indiens d'Amérique.

Martha Graham voulait montrer comment, dans l'histoire d'Amérique s'opéraient les «chants-gements» liés à la conquête. Elle étudiait les indiens parce que comme moi, elle se sentait un peu coupable. Toutes les deux nous descendions de pionniers, et pensions que l'on avait mal agi en confisquant leurs terres aux Indiens. (.../...)

J'ai demandé à Martha pourquoi elle répétait certains mouvements. Elle m'a répondu : « pour une raison très pratique. La première fois, c'est pour éveiller la concentration du public, la seconde fois permet de poser ce que l'on veut dire, la troisième fois lui donne un maximum de sens, la quatrième, cinquième..., connecte ce mouvement au motif suivant.»

Extraits d'un entretien réalisé auprès de Barbara Morgan, photographe de Martha Graham en 1980 à New-York par Partick Bensard et Kristin Kirconnell, paru dans Contact Quartely 1988.

# GRAHAM NEXT: Into the Second Century est sponsorisé par PHILIP MORRIS COMPANIES INC.

Le Conseil de la Martha Graham Center of Contemporary Dance, Inc. tient à remercier pour leur aide et leur générosité; Mr. & Mrs. Frank Millard, The National Endowment for the Arts, The New York State Council on the Arts, City of New York Department of Cultural Affairs, et Theatre Development Fund.

Les prinipaux soutiens sont : AT & T. The Coca-Cola Foundation, Concord Watch Company, The Gladys Krieble Delmas Foundation, The Richard H. Driehaus Foundation, Doris Duke Foundation, The Fan Fox and Leslie R. Samuels Foundation, Inc., The Harkness Foundations for Dance, The Island Fund, the J.M. Kaplan Fund, Inc., The Lloyd E. Rigler - Lawrence E. Deutsch Foundation, The Edward & Sally Van Lier Fund of The New York Community Trust, et The Weaver Family Foundation.

### MARTHA GRAHAM DANCE COMPANY

Fondatrice, Danseuse et Chorégraphe

Martha Graham

Directeur Artistique

**Ronald Protas** 

Directeurs Artistiques Associés

Diane Gray, Carol Fried

Conseillers Artistiques

Pearl Lang, Takako Asakawa

Scénographes

Isamu Noguchi, Robert Wilson

Costumes

Martha Graham, Donna Karan

Lumières

Jean Rosenthal, Jennifer Tipton

Directeur Executif

**Barbara Groves** 

Directeur de tournée

Clint White

Administration en Europe :

Artservice International

Bénédicte Pesle, Julie George

Les danseurs

Takako Asakawa\*, Elizabeth Auclair, Terese Capucilli, Katherine Crockett, Christine Dakin, Donlin Foreman\*, Gary Galbraith, Sandra Kaufmann, David Kulick, Martin Lofsnes, Peter London, Marc Mann, Krisha Marcano, Virginie Mécène, Rika Okamoto, Miki Orihara, Alexandre Proia, Alessandra Prosperi, Peter Roël, Matthew Rose, Fang-Yi Sheu, Amanda Thomas, Stephanie Tooman.

\* danseurs absents

Chargé de production

**Greg Rowland** 

Directeur technique

Randy Treu

Création lumières

**Brad Fields** 

Costumière

Karen Young

Electricien

**Craig Aves** 

Création accessoires

Gregory P. De Respino

Assistant son/électricité

Patrick W.Ainge

La Martha Graham Center of Contemporary Dance, tient à remercier pour leur aide et leur générosité les fondations, corporations, indivuels et organismes gouvernementaux qui ont permis le travail et la réalisation de toutes les activités de la Martha Graham Dance Company et de son école :

### **Principaux Bienfaiteurs**

de 75 000\$ et plus

AT&T

la Fondation Richard H. Driehaus

la Fondation Doris Duke

la Fondation J.M. Kaplan, Inc.

Donna Karan

The National Endowment for the Arts

le département des affaires Culturelles de la ville de New-York

le PaceWildenstein

Philip Morris compagnies Inc

Ronald Protas

Lloyd E. Rigler -Fondation Lawrence E. Deutsch

la Fondation The Weaver Family

### **Patrons**

20 000 \$ à 74 999 \$

Arts International/Institut d'Education Internationale

la Fondation Coca-Cola

Jayne Millard Clark

la Fondation Robert Sterling Clarkla Inc.

Danskin

la Fondation Gladys Krieble Delmas

la fondation Roger Firestone

la Fondation Harkness pour la danse

les Fonds Island de la New York Community Trust

la compagnie Donna Karan

M. et Mme Frank Millard

la North American Watch Corporation

NYNEX

la Fondation The Fan Fox and Leslie R. Samuels, Inc.

Lee L.& Marvin Traub

Trust for Mutual Understanding

la Fondation Edward & Sally Van Lier de la New York Community Trust

Gay Firestone Wray

### **Sponsors**

5 000\$ à 19 999&

American Brands-Inc

Board of Cooperatives Educational Service

The Brazil Brothers

Mr. and Mrs. John Catsimitidas

Chase Manhattan Bank

City of New-York - Department of Cultural Affaire

Federated Department Stores

William Fox, Jr. Foundation

Ciro A. Gamboni

Greenwall Foundation

Harman Consumer Group

Harper's Bazaar

Deborah Kramm

Meyer & Min Manischewitz Foundation - Inc.

New York Times Company Foundation - Inc.

Carol Prins/The Jessica Fund

Judith G. & Herbert Schlosser

Celeste Weisglass/Owen Cheatham Foundation

I. Weiss & Sons - Inc.

Mr. and Mrs. William Witter

# **ROBERT WILSON**

(Chorégraphe invité)

uteur, décorateur et metteur en scène d'une centaine de spectacles de théâtre, d'opéra et de danse, mais aussi de films et de productions vidéo, Robert Wilson est considéré comme l'un des talents les plus originaux et les plus visionnaires de son temps.

Pendant plus de 25 ans il a précédé l'innovation dans le théâtre, l'opéra et le design. Né à Waco au Texas, il est vite devenu l'une des figures de l'avant-garde. Il fait ses études à l'Université du Texas, Austin et à l'Institut Pratt de New-York. Il étudie et apprend à peindre avec Georges McNeil à Paris, et travaille plus tard avec l'architecte Paolo Solari en Arizona. A la fin des années soixante, il commence une série de pièces de théâtre innovantes en conjonction avec l'école Hoffman Byrd à New-York.

En juin 1971, après les débuts de Wilson à Paris avec *Deafman Glance* (Le Regard du sourd), Louis Aragon écrivit à André Breton «Je n' ai jamais rien vu d'aussi beau dans le monde».

Robert Wilson a présenté de nombreuses productions importantes: *The life and times of Sigmund Freud* (1969), *Deafman Glance* (1971), *The Time and Life of Joseph Stalin*, un opéra de douze heures (New-York 1973), *A Letter for Queen Victoria* (1974-75), *Einstein on the Beach*, opéra dont Philip Glass a composé la musique en 1976...

Ses dernières créations comprennent une adaptation de *Hamlet* - un monologue joué par luimême ; une nouvelle production des *Four Saints in Three Acts* de Stein/Thomson prévue pour 1996 au Grand Houston Opera, et une reprise de *Alice*, jouée en Octobre 1995.

Robert Wilson tient à remercier tout particulièrement les sponsors qui ont apporté leur soutien à son travail par des donations à la Fondation Byrd Hoffman: Lily Auchincloss, Irving et Dianne Benson, Pierre Bergé, Michael Caddell, Tracey Conwell, Ethel de Croisset, Cygne Design, Betty Freeman, Meredith Long, Lufthansa G.A., Mark Rudkin, Louisa Stude Sarofim, Mme Alan Jones, Annaliese Soros, Stanley Stairs, Robert W.Wilson, La Coodward Charitable Trust, et les donateurs anonymes.



Place Salvador Allende 94000 Créteil Tél : 45 13 19 19

Fax: 43 99 48 08

Document de communication du Festival d'Automne à Paris - tous droits réserve